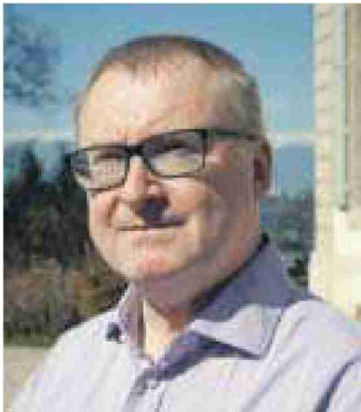




# Madame de Staël, Frankenstein, Duke Ellington et Nabuchodonosor

*Vous vous demandez sans doute quel est le lien entre Madame de Staël, Frankenstein, Duke Ellington et Nabuchodonosor? Ce lien c'est la Fondation Martin Bodmer. Le Professeur Jacques Berchtold, Directeur de la Fondation Martin Bodmer, nous en fait découvrir les merveilles.*



Qui était Martin Bodmer ?

Martin Bodmer était un homme passionné par les livres dont il a été un grand collectionneur. Mais ce qu'il aimait par-dessus tout ce n'était pas uniquement les livres objets inanimés, mais plutôt les livres qui comportaient des commentaires et qui devenaient tout à coup beaucoup plus vivants. Il a réuni tout au long de sa vie un grand nombre de papyrus, de manuscrits, d'incunables et de livres anciens qui a fini par constituer la plus grande collection privée de ce type. Quelques semaines avant sa mort, en 1971, il légua plus de 150'000 documents issus de près de 80 cultures qui sont actuellement réunies dans cette fondation. Mais Martin Bodmer n'était pas uniquement un bibliophile plongé dans ses livres. Durant la Seconde Guerre mondiale, alors qu'il était membre du Comité de la Croix-Rouge internationale, il a été responsable de la distribution de livres aux prisonniers de guerre. Ce n'est pas moins d'un million et demi de livres qui ont ainsi été envoyés aux prisonniers.

En quoi consistent les activités de la Fondation ?

Nous avons pour responsabilité de conserver et de donner accès au public aux nombreux livres qui nous ont été légués par Martin Bodmer. La Fondation organise aussi un certain nombre d'expositions temporaires.

De quelle façon les richesses disponibles dans cette collection sont-elles mises à la disposition du public ?

Tout d'abord, un certain nombre de chercheurs peuvent avoir accès à cer-

tains livres extrêmement rares, voire uniques. D'autre part, un nombre très limité de ses plus belles œuvres sont dévoilées au public à travers une exposition permanente. Bien sûr, il ne s'agit-là que d'un petit échantillon de ce que possède la Fondation, mais il permet de se rendre compte de ce patrimoine unique que constitue la Fondation Martin Bodmer.

Quel type de documents comporte cette exposition permanente ?

Le choix a été excessivement difficile, mais ce que nous avons cherché à montrer c'est l'évolution de la chose écrite depuis plus de 3'000 ans. C'est ainsi que les visiteurs peuvent découvrir aussi bien des manuscrits de Mésopotamie datant de l'époque de Nabuchodonosor, que des papyrus égyptiens ou des bibles fort anciennes. Nous avons aussi des livres datant du Moyen Age avec des enluminures très évocatrices. Puis les premiers livres imprimés qui pour la Chine remontent à une époque fort ancienne, alors qu'en Europe ils ne vont apparaître qu'au début du XV<sup>e</sup> siècle avec Gutenberg.

A côté de cette exposition permanente, il y a un certain nombre d'expositions temporaires dont la logique n'est pas toujours évidente...

En effet, ce que nous essayons de privilégier c'est la diversité. La plupart du temps, ces expositions vont être liées à des célébrations d'anniversaire; ainsi, par exemple, l'an dernier nous avons eu une exposition sur une illustre voisine, Marie Shelley qui a écrit dans une villa non loin d'ici, à Cologny, son fameux roman *Fran-*



*kenstein ou le Prométhée moderne.* Cette exposition a eu lieu à l'occasion du 200<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de cette œuvre qui a été écrite en 1816. Actuellement, nous avons deux expositions en cours: l'une est dédiée à Germaine de Staël dont on commémore cette année le bicentenaire de la mort, ainsi qu'à Benjamin Constant dont on fête cette année le 250<sup>e</sup> anniversaire de la naissance.

Pourquoi avoir réuni ces deux personnages dans une seule exposition?

Ces deux personnalités suisses ont en commun le fait qu'ils ont été mêlés de très près aux activités politiques de la France au moment de la Révolution. Napoléon I<sup>er</sup> disait de Mme de Staël: « J'ai trois ennemis: la Prusse, la Russie et Mme de Staël ». Quant à Benjamin Constant, il sera député à Paris de 1818 à 1830. De plus, ils étaient liés l'un à l'autre par une passion amoureuse des plus mouvementées. Étant mariés tous les deux chacun de leur côté, ils ont malgré tout entretenu des relations passionnées avec à la base un serment de fidélité, dont on trouve le manuscrit autographe dans l'exposition, serment de fidélité intellectuelle mais non contraignant dans la sphère sexuelle. L'exposition qui leur est consacrée comporte un

grand nombre de documents originaux dont certains écrits de la main même des deux protagonistes.

En même temps que cette exposition sur Madame de Staël et Benjamin Constant, la Fondation Martin Bodmer présente une exposition sur le jazz. Quel est le lien qui existe entre ces deux expositions?

Les deux expositions ont été pensées en toute indépendance. Si nous avons fait une exposition sur le jazz qui comporte des disques, des pochettes de disques, des écrits de personnes qui ont été inspirées par le jazz, c'est pour commémorer le centenaire du *Siècle du jazz*. Une grande partie des pièces exposées nous sont prêtées par M. Guy Demole, un habitant de Cognny qui est un collectionneur passionné.

Vous êtes professeur de littérature française du XVIII<sup>e</sup> siècle, vous avez enseigné aussi bien à l'Université de Genève, qu'à la Sorbonne ou aux États-Unis. Pourquoi êtes-vous devenu directeur de cette institution?

Tout d'abord, de fortes attaches me lient à cette Fondation et à Genève en général. Je suis né et j'ai vécu une grande partie de ma vie à Chêne-Bougeries, plus précisément à Grange-

Falquet. Etant enfant, nous allions fréquemment le dimanche faire une promenade qui nous menait jusqu'à ce lieu. De plus, à ce moment particulier de ma vie j'ai eu envie de revenir aux sources à la fois pour ma famille et pour moi-même. La Fondation m'offrait la possibilité non seulement de diversifier les thèmes de savoir à traiter et aussi de découvrir un grand nombre de nouvelles activités. Je quittai ainsi le domaine de la recherche pour devenir à la fois un administrateur, mais aussi pour avoir la possibilité de réfléchir à des sujets d'exposition variés. C'est ainsi que, dans les mois à venir, le Musée présentera une exposition sur *Les Routes de la traduction – Babel à Genève*; puis une autre sur *Les livres du jardin, le jardin dans les livres*. Et de nombreux autres projets, plus passionnants les uns que les autres.

S'il y avait un livre que vous deviez emporter sur une île déserte, lequel serait-il?

Sans aucune hésitation, je vous dirai *l'Odyssée*.

+ d'infos

<http://fondationbodmer.ch/>

JEAN MICHEL JAKOBOWICZ

